

MERE TERESA JESUS, CELUI QU'ON INVOQUE

Un jour, j'étais en train de marcher dans une rue de Londres. Je vis un homme, replié sur lui-même ; il avait l'air si seul et abandonné. Il m'a alors demandé de me pencher vers lui ; aussi m'arrêtais-je ; je pris sa main, la lui serrais et lui demandais comment il allait. Mes mains sont toujours très chaudes ; il leva les yeux vers moi et dit : « Oh ! cela fait tellement, tellement longtemps que je n'avais pas senti la chaleur d'une main humaine. » Ses yeux s'éclairèrent, et il s'assit. La seule chaleur d'une main humaine lui avait apporté la joie dans sa vie. Il faut en faire l'expérience. Vos yeux doivent rester grands ouverts. Faites de même.

En Australie, où nos sœurs travaillent, nous allons dans les maisons des pauvres, nous lavons, nettoions et y faisons tout ce dont ils ont besoin. Or, un jour, je me rendis chez un homme à qui je demandais : « Puis-je nettoyer votre maison ? » Il dit : « J'ai ce qu'il faut. » Je lui répondis : « ça irait encore mieux si vous me laissiez faire. » Alors, il me permit de nettoyer sa maison. Je vis, dans un coin de la pièce où il se tenait, une grande lampe recouverte de poussière. Je lui demandais : « pourquoi n'allumez-vous pas cette lampe ? » Il répondit : « Pour qui ? Cela fait des années, des années que personne n'est venu. » Alors je lui proposais : « Est-ce que vous allumeriez cette lampe si les Sœurs venaient vous voir ? » Il assura que oui. Alors, je me mis à nettoyer cette lampe. J'avais tout oublié de cette histoire. Deux ans plus tard, j'entendis à nouveau parler de cet homme. Il s'exprimait ainsi : « Dites à mon amie que la lumière qu'elle a allumée dans ma vie brille encore. »